

Petit livre jaune

Saint-Pierre

Atout majeur du tourisme
de la Martinique !

*"La Martinique,
et plus particulièrement Saint-Pierre,
c'est le pays natal
dans lequel je ne suis pas né."*

*"Il y a en Martinique,
et plus précisément à Saint-Pierre,
quelque chose qui ne se compare pas.
Quelque chose que Nietzsche
aurait qualifié de dionysiaque ;
un lien avec la nature, la profusion,
l'énergie, le solaire, l'éminemment vivant."*

Michel ONFRAY
Conférence du 28 mars 2019 – Ateliers de Saint-Pierre

SYNOPTIQUE SAINT-PIERRE

Commune « littorale » située au cœur du Parc Naturel Régional de la Martinique et à **42 kilomètres** de Fort-de-France.

4 341 habitants en 2012 (**105 978 habitants** pour l'intercommunalité).

Centralité géographique, économique, administrative, culturelle et touristique.

- **198 habitants** entre 2007 et 2012
(- **4522 habitants** pour l'intercommunalité).

Une population fragile et vieillissante :
35% de chômeurs, **28%** de retraités.

Un fort taux de logements sociaux sur la commune (**30%**).

26% de logements vacants, **35%** de logements très dégradés dans le centre-bourg.

Sommaire

Introduction	7
Saint-Pierre entre passé glorieux et perceptions actuelles	16
Le point de vue historique.....	17
Comment les Martiniquais perçoivent et projettent Saint-Pierre.....	25
2030, Saint-Pierre, ville culturelle ardente et hub touristique	32
Des leviers pour relancer la dynamique	40
Des conditions sine qua non pour le développement.....	41
Des atouts existants à mieux valoriser.....	44
De nouveaux projets «locomotives» et catalyseurs du développement.....	51
Conclusion	60
Annexe sondage	64



Introduction

Ce petit livre jaune se veut le reflet condensé des pistes de réflexions et d'actions qui ont été abordées durant les Ateliers de Saint-Pierre qui se sont tenus les 28 et 29 mars 2019 en présence de nombreux acteurs économiques, institutionnels et citoyens martiniquais.

Ces ateliers de réflexion organisés par Contact-Entreprises, en partenariat avec la Ville de Saint-Pierre et l'association Patrimoine Martinique, constituent le 4^{ème} volet d'une passionnante et vitale aventure. Face au danger que constitue le choc démographique qui frappe la Martinique depuis quelques années, nous avons décidé de réfléchir au nécessaire renouvellement de l'attractivité de la Martinique. C'est la raison pour laquelle nous analysons les moyens d'en dynamiser les atouts.

L'aventure a commencé en février 2014, avec la publication du Petit Livre Bleu, contribution de 150 acteurs économiques au développement de la Martinique.

En 2015, nous avons organisé nos premiers ateliers thématiques autour de la Mer. Ces ateliers de la Mer ont connu un grand succès. Ils ont permis de positionner l'économie bleue au coeur de la stratégie territoriale, et ont inspiré de nombreux projets concrets.

Les 17 et 18 novembre 2016, la deuxième édition des Ateliers portait sur la Canne, le Sucre et le Rhum. C'était notre manière, avec le CODERUM, de célébrer les 20 ans de l'AOC en Martinique. Une idée simple mais fondamentale en est sortie : et si la Martinique devenait la Capitale mondiale du rhum ?

En mars 2018, nous avons de nouveau réuni des acteurs autour de la question suivante : «Et si le BTP construisait la Martinique de demain ?» Deux journées intenses de réflexion avaient permis de construire une vision partagée et inspirante pour la Martinique de demain, éditée dans le petit livre gris «Quand le BTP va tout va !».

Avec les Ateliers de Saint-Pierre, nous invitons tout un chacun à poursuivre l'exploration des atouts de la Martinique, en réfléchissant ensemble aux moyens de réveiller définitivement cette belle endormie qu'est Saint-Pierre.

Cent dix-sept ans après l'éruption, **le moment est venu d'associer Saint-Pierre non plus seulement à la tragédie de la catastrophe mais bien à tout le potentiel extraordinaire de cette ville.** Saint-Pierre, c'est un véritable musée à ciel ouvert, c'est plus d'une quinzaine de sites incroyables, plus de 14 épaves sous-marines et un volcan mondialement connu. **Et si Saint-Pierre était l'atout majeur du tourisme de la Martinique ?**

Ces ateliers et la réalisation du Livre Jaune qui en reprend la substance, n'auraient pu être possibles sans la mobilisation d'un grand nombre d'acteurs :

La ville de Saint-Pierre qui a soutenu dès le départ l'idée et le projet,

La Collectivité Territoriale de Martinique, sous l'impulsion du premier vice-président de son assemblée, a initié les réunions entre les maires, les entreprises et l'État afin de développer des actions de conservation et de réhabilitation des patrimoines communaux,

CAP NORD qui travaille depuis des années sur les sujets que nous aborderons,

Le Comité Martiniquais du Tourisme qui a manifesté un soutien enthousiaste à cette initiative,

L'État qui est très concerné par les différentes thématiques qui nous mobilisent,

L'association Patrimoine et Martinique,

Les entreprises qui ont soutenues financièrement l'organisation de ces ateliers, **le Crédit Agricole, ALWEGO, GBH et la SARA** qui ainsi manifestent leur engagement citoyen pour le développement du territoire,

Les membres de Contact-Entreprises, adhérents ou permanents, qui ont donné de leur temps et de leur expertise, durant ces semaines de préparation pour que les Ateliers de Saint-Pierre voient le jour,

M. Wilfrid MONTASSIER, directeur de Vendée Expansion, et **M. Norman MUÑOZ**, de la ville d'Antigua au Guatemala, qui ont aimablement accepté notre invitation et fait un long voyage pour participer à ces ateliers.

Enfin, les deux conférenciers de grande qualité, **M. Michel ONFRAY et Mme Marie CHOMEREAU LAMOTTE** qui nous ont fait l'honneur et le plaisir d'animer la conférence inaugurale des ateliers.

Ce Petit Livre Jaune a pour objectif de proposer une autre vision de Saint-Pierre, un autre espoir pour en faire un pilier du développement de la Martinique toute entière.

Il est le fruit de réflexions communes et croisées, d'approches pluridisciplinaires.

C'est le premier jalon d'une nécessaire mise en commun de nos forces et de nos expertises pour que la Martinique soit plus forte de ses entreprises et que les entreprises soient plus fortes de leur Martinique.

Ce Petit LivreJaune... comme l'ocre des façades d'antan, jaune comme l'intensité d'une ville ardente qui pourrait devenir l'atout majeur du tourisme à la Martinique.

Lucie MANUEL
Présidente de Contact-Entreprises

" Je suis très heureux de vous accueillir à Saint-Pierre pour ces ateliers organisés à l'initiative de Contact-Entreprises.

Je suis vraiment heureux, parce que ce projet d'ateliers est porté par le monde économique et qu'il révèle un engouement pour notre Ville d'Art et d'histoire, pour notre ville, patrimoine de tous les Martiniquais.

Et si Saint-Pierre était l'atout majeur du tourisme en Martinique ? C'est la question qui articulera nos débats demain autour de quatre ateliers.

Je dirai que Saint-Pierre est le symbole de notre ambivalence et de nos paradoxes : d'un côté, ses potentialités qui défient toutes les autres grandes villes patrimoines du monde et qui la placent au niveau des plus célèbres d'entre elles ; de l'autre, une difficulté qui semble indépassable, un empêchement, qui paraît profond mais qu'il nous faut conjurer ici et plus tard parce que nous sommes convaincus que la réussite de Saint-Pierre signe le succès de notre Martinique toute entière.

Quand nous évoquons la réussite de Saint-Pierre, nous avons la vision d'une ville dont les habitants auraient tous un emploi, une ville qui attirerait des visiteurs martiniquais venant à la découverte de leur patrimoine architectural et culturel mais aussi des touristes attirés par la réputation internationale de la ville. Une ville grouillant d'activités économiques et culturelles. Une ville belle, active, prospère et fière.

Ma conviction est que Saint-Pierre, notre ville, après avoir été le «petit Paris des Antilles», doit et peut devenir la «Pompéi de la Caraïbe».

Nous devons dire cette histoire au monde parce que cette histoire est notre histoire ; parce que cette histoire est celle de la France, parce que cette histoire porte tous les enseignements dont nos enfants ont besoin pour savoir qui ils sont !

Mais je suis persuadé que nous ne pouvons réussir seuls ! Je sais que seule une mobilisation collective peut faire gagner notre ville et avec elle, le Nord Caraïbe et toute la Martinique. Et si Saint-Pierre s'affirmait comme l'une des plus grandes villes d'Art et de l'histoire de France ? Et si Saint-Pierre était la Pompéi de la Caraïbe, et si Saint-Pierre redevenait une ville de la Mer ? Et si Saint-Pierre renaissait grâce à l'action citoyenne des Martiniquais ? Je dis : Chiche !

Relevons ensemble ces défis et travaillons à faire gagner Saint-Pierre et avec elle le Nord Caraïbe et la Martinique !"

Christian RAPHA
Maire de Saint-Pierre

"En saluant tous les acteurs présents ce soir, je viens de marquer un point qui me paraît essentiel : c'est toute la synergie que l'on a mobilisée ce soir et pour ces deux jours.

Cap Nord entend participer et agir. Cap Nord attend beaucoup de ces ateliers pour que cela ne soit pas encore une grande messe mais vraiment pour que cela débouche sur des actions concrètes qui pourront être menées. Et elles ne pourront être menées que si nous conservons cette synergie.

C'est bien de l'avoir créée, c'est bien l'avoir impulsée et je salue tout le travail qu'a fait Contact-Entreprises en ce sens. Il faut que nous restions ensemble après pour pouvoir mettre en œuvre. Nous avons chacun un domaine de compétences. Nous devons à un moment donné abattre les murs pour que la synergie puisse tenir, durer après les conclusions de ces ateliers pour aboutir concrètement.

Nous avons là une pépite brute qui est Saint-Pierre. Tout le monde le dit ; d'ailleurs on peut se demander pourquoi elle est restée si longtemps brute. Et il est peut-être temps de la travailler, de la polir, de la valoriser. Nous ne pourrons le faire que si nous restons ensemble et que nous avançons de manière commune pour que la Martinique gagne. La Martinique peut aussi contribuer au rayonnement du monde. Cap Nord est mobilisé et l'a bien compris.

Je vous invite tous, chacun et chacune, à garder cette mobilisation. Seul, aucun d'entre nous ne pourra y arriver ; ensemble, je suis persuadé que nous pouvons faire de grandes choses."

Claude BELLUNE
Conseiller Communautaire et Président de
l'Office du Tourisme de Cap Nord

"La circonstance est importante, elle est majeure.

Je suis ici à la demande du Président du Conseil Exécutif Alfred MARIE-JEANNE qui ne peut pas être avec nous mais qui m'a dit de vous confirmer l'intérêt qu'il porte à Saint-Pierre et plus généralement au symbole que constitue cette initiative des ateliers, cette synergie, cette convergence, cette mobilisation collective de toutes celles et ceux qui croient en la Martinique et qui croient surtout que l'on peut faire ensemble à la Martinique.

À titre personnel, je suis heureux parce que d'abord vous savez mes responsabilités en matière de tourisme, mais surtout que nous puissions parler des perspectives, des potentiels, des atouts, des chances, des volontés. C'est quelque chose qui a du sens pour moi et je souhaite que l'enthousiasme qui déjà s'exprime par le nombre et la qualité des personnes ici présentes puissent conduire à une forme de fécondité dont nous allons mesurer les dimensions à l'occasion des conclusions.

Si je suis à ces ateliers, c'est aussi pour souligner toute l'attention et toute la volonté que nous avons de partager avec vous cette démarche. Nous voyons bien que Contact-Entreprises sait choisir, repérer, et faire partager quelques axes majeurs qui sont des axes qui fédèrent en Martinique.

Je souhaite que nous puissions ensemble faire de ces deux jours pas seulement une opportunité mais un départ. Nous avons là en termes de nature d'initiative, en termes de qualité des opérateurs, les ingrédients essentiels pour donner à nous réjouir au moment où nous allons tirer les conclusions."

Miguel LAVENTURE
Conseiller Exécutif de la Collectivité
Territoriale de la Martinique

"Le drame de 1902 confère à Saint-Pierre une profondeur d'âme et une spécificité particulière, bien sûr à Saint-Pierre et à ses habitants. C'est pourquoi il n'est pas finalement étonnant de rencontrer Michel ONFRAY dont le dernier ouvrage - le centième, « Sagesse » - est sous-titré «Savoir vivre au pied d'un volcan». C'est sans doute un pur hasard ! Dans ce livre, Michel ONFRAY vous appelez à renouer avec la sagesse antique, à renouer avec le stoïcisme qui loin d'être une philosophie de l'indifférence est une philosophie de l'action. D'une action sage, d'une action tempérée mais d'une action résolue. Que dire de plus pour les Ateliers de Saint-Pierre ?

À l'évidence, la philosophie du terrain nous la trouvons avec les Ateliers de Saint-Pierre. Monsieur le Maire, je vous entendais récemment dire à la radio «on ne va pas attendre la prochaine éruption pour reconstruire la ville», c'est une philosophie d'action.

Force est de reconnaître que le format des ateliers a fait la preuve de son efficacité. Cela devrait plaire d'ailleurs à Michel ONFRAY puisque dans ces ateliers, on ne se contente pas de dissenter, l'on fait. On échange pour mieux forger l'avenir, on échange pour avoir des idées et on échange pour les mettre en œuvre.

Je voudrais dire que le terrain est propice à ce qu'il naisse des projets très rapidement puisque Monsieur le Maire, vous avez déjà poussé beaucoup de dossiers qui donnent envie aux touristes de venir à Saint-Pierre et qui créent un effet d'entraînement incontestable. C'est vrai de la restauration de la Cathédrale, c'est vrai de la mise en place du Centre d'Interprétation de l'Art et du Patrimoine qui est lié au label de ville d'Art et d'Histoire. Vous avez par votre énergie, et je me permets d'y associer tous ceux qui vous ont appuyé dont le sous-Préfet de Saint-Pierre, fait en sorte que le Ministère de la Culture donne son accord l'année dernière pour que la ville ait à nouveau ce label. Ce sera incontestablement un point d'attraction pour tous les projets que vous portez.

J'ai le plaisir de vous dire que la Ministre des Outremer, comme elle s'y était engagée, comme le Président de la République s'y était engagé, continue à soutenir Saint-Pierre. Le Centre d'Interprétation de l'Art et du Patrimoine bénéficiera de près d'un million d'euros de subventions de l'État. Les ruines du Figuier restent une verrue dans Saint-Pierre. Elles seront remises en état par un effort exceptionnel de l'État qui dépassera le million d'euros et rétrocédées à la Ville de Saint-Pierre. Je suis vraiment très heureux de porter ainsi la parole de la Ministre avant ses écrits qui vont vous parvenir.

Voilà, j'espère vous avoir convaincu, Monsieur le Philosophe, que dans ces ateliers, il y a beaucoup d'échanges, beaucoup de conversations mais beaucoup d'actions aussi. Je m'en réjouis pour la ville de Saint-Pierre. Elle vit au pied d'un volcan ce qui n'est rien d'anecdotique mais en tous cas j'ose dire que les Ateliers que nous inaugurons ce soir sont à l'évidence un acte de sagesse collective."

Franck ROBINE
Préfet de Martinique

***Saint-Pierre,
entre passé glorieux
et perceptions actuelles***

Le point de vue historique

résumé de la présentation de Marie CHOMEREAU LAMOTTE

sur le Saint-Pierre d'avant 1902

Jusqu'en 1780, écrivait Sydney DANEY, «Toute la partie du littoral offrait l'aspect le plus sale et incommode possible : choppes, appentis, cabanes, ajoupas, petits jardins se succédaient (et j'ajoute ombragés par des voiles de bateaux tendues entre les «cases»). Les «calles» (du mot espagnol «calle»= rue) en pente, qui dévalaient les mornes environnants, étaient étroites, boueuses et ravinées par les roues des charrettes, formant de vraies tranchées.»

L'accès au Port, à l'emplacement actuel de la place Bertin n'était qu'un large couloir entre des cases de bois, qu'on supprimait au fur et à mesure des besoins de la circulation. Un grouillement hétéroclite de charrettes, chargées de pétun, de sucre brut, se pressaient autour des «embarquements» (plans inclinés pavés, ancêtres des quais qui permettaient l'atterrissage des gabarres à fond plat, chargées de marchandises, dont l'avant était relevé et qui faisaient la navette entre le port, et les grands voiliers «les pirogues» ancrées au large. Des matelots erraient autour des quelques cabarets, et une population bigarrée et affairée, se pressait dans ce cadre étroit, sale, incommode et inorganisé.

En mer, c'étaient les allées et venues des «Gros Bois» (gabarres) chargés, manœuvrés à la godille et de plus petites barques déplaçant des curieux, ou des professionnels allant à bord, qui se glissaient entre ces mastodontes.

Vers 1780, le Gouverneur, Marquis de Bouillé, fit élargir les calles, renverser les échoppes et les ajoupas, et paver une grande rue qui porte encore son nom. Longtemps après, l'élargissement d'une partie de cette rue, forma la Place Bertin.

Autre désagrément majeur de l'époque, c'était l'apparition, à l'horizon, de voiles suspectes qui déclenchait un branlebas de combat prélude à la canonnade ; à un probable débarquement ennemi et à la mort.

Il fallait alors prendre les armes, occuper les batteries, délaisser famille, commerce, cultures et faire face à l'agresseur. S'il était repoussé, on enterrait les morts, on réparait les dégâts, on replantait ce que les ennemis et les défenseurs avaient foulé au pied. C'était la misère, la famine, avant que la vie ne reprenne son cours et l'angoisse d'une prochaine alerte.

Si les agresseurs étaient vainqueurs, c'était l'occupation, le changement de nationalité en attendant la prochaine guerre européenne, et son traité de paix avec ses conséquences heureuses ou malheureuses...

Ce n'est qu'à la fin du 18^e et au 19^e siècle quand le spectre des guerres, envahissements, conquêtes, occupations se fut définitivement éloigné, que «Fort Royal» fut devenue officiellement capitale administrative et militaire, que Saint-Pierre prendra son essor économique et commercial, confirmant sa réputation de «Capitale des Antilles» et vers 1900, «ensorcela» pratiquement tous ses visiteurs et ses habitants.

En 1815, le Chevalier de MONTLEZUN écrivait : «Saint-Pierre est le Paris des Antilles. De Porto Rico à Trinidad, aucune ville ne peut lui être comparée».

Et Lafcadio HEARN, journaliste américain venu y faire un reportage, «en tomba amoureux». Il en donna une description détaillée et y passa plusieurs années.

Qu'est-ce donc qui séduisait ainsi les visiteurs de la ville, et ceux qui y demeuraient ?

D'abord, la beauté du site et l'impression de solidité qu'elle donnait. Lafcadio HEARN écrivait : «La ville a un aspect de roc, entièrement construite en pierres, sur trois niveaux. Les rues pavées de pierres descendent à pic vers la mer, tantôt avec un

canal au milieu, tantôt faites de degrés moussus, et si escarpées qu'on se serait cru sur une falaise.»

Les maisons comprennent en général deux étages, et un grenier mais elles ont des murs de trois pieds d'épaisseur. La plupart sont peintes en jaune, avec des volets verts ou bleu gris très vif, des auvents en bois ou en zinc, les toits pointus, de tuiles rouges percées de lucarnes à pignon (chiens-assis). On entend partout le bruit de l'eau.

L'eau

Elle provenait de la Roxelane, et de deux sources dont l'une était à 7 kilomètres de la ville. Elle circulait dans un canal-tunnel souterrain et coulait à profusion dans les caniveaux bordant les rues, dévalant ceux du centre des calles à pic et débordait largement dans les bassins domestiques dont étaient pourvues toutes les cours des maisons.

Elle coulait de petites fontaines à chaque coin de rue, dans celles, monumentales, des «places» sur les murs des bâtiments, ou ceux des jardins et vergers dans la grande fontaine en forme d'escalier, rue de la Source, partout, jaillissant de la bouche de masques de théâtre, de gueules de lions ou de simples robinets de plomb, toujours ouverts dans des coquilles des vasques, ou de modestes petits creux de ciment.

Et pourtant, il fallait la monter aux étages des maisons, et la vidanger dans les caniveaux des rues. Les tuyauteries de plomb étant disaient-on, trop lourdes pour atteindre les étages.

La ville

Saint-Pierre occupait une surface de 75 hectares, comptait près de 3.000 maisons, 19 kilomètres de rues et possédait de magnifiques bâtisses : maisons particulières, magasins, industries et édifices publics en pierres de taille. Avant qu'on en découvre sur place, les toutes premières servaient de lest aux navires provenant de la carrière du «Hayos» près de Bordeaux, que Saint-Pierre épuisa !

Parmi ces merveilles d'architecture, citons :

L'Hôtel de l'Intendance, résidence du Gouverneur à Saint-Pierre.

Le Théâtre, construit sur les plans réduits de celui de Bordeaux. Il dominait la rue Victor Hugo du haut de ses escaliers et ses terrasses de briques rouges. C'était le joyau artistique et promotionnel de la Cité, son «cœur battant», sa « vie affective, musicale et frondeuse » qui avait été témoin de maints épisodes enflammés, politiques ou sociaux.

L'Hôtel des Bains Publics à côté, avec ses bassins carrelés, couleur lapis-lazuli et son escalier extérieur à double révolution.

Le Couvent des Ursulines devenu «caserne des Ursulines».

La Mairie.

L'Hôpital Militaire dont la pendule arrêtée par l'éruption volcanique en donna l'heure exacte.

La Poste donnant asile au siège à la Justice de paix.

La Banque.

Le Lycée ancien Couvent des Ursulines, puis des Sœurs de St Joseph de Cluny.

L'Asile Bethléem, ancienne raffinerie des Ursulines, œuvre de la Conférence St Vincent de Paul.

Trois grandes églises intramuros.

Les deux presbytères «Fort et Mouillage».

Le grand marché du Fort.

Le Séminaire Collège.

La Maison du Génie.

La Maison coloniale de Santé.

Le Château de Périnelle, ancien monastère des Jésuites, un des plus beaux fleurons de la ville.

Citons également quatre ponts traversant la Roxelane :

Le Pont de pierres (ou Pont Roches), seul ouvrage d'art ayant résisté à la Pelée.

Le Pont Morestin, d'abord en bois puis refait en métal.

Le Pont Militaire.

Le Pont du Tramway, à l'embouchure de la Roxelane.

Souci et recherche du bien-être des habitants

Sur la route du Prêcheur, **un établissement thermal privé**, utilisant les «sources chaudes» pour des cures médicales (lieu privilégié de pique-niques !).

Deux «Savanes» (nom donné aux jardins publics) au «Fort» et au «Mouillage».

Le «Jardin Botanique» ou «Jardin des Plantes» avec son lac, ses cascades, vrai musée d'essences rares venant du monde entier.

Un tramway hippomobile sur rails, permettait de longs déplacements pour un prix modique.

Outre les écoles publiques, de nombreuses petites écoles privées laïques ou religieuses.

Des «Ouvroirs» apprenant aux jeunes filles à «tenir une maison», les arts d'agrément (couture, musique, dessin) et les «bonnes manières».

Un grand «relais» permettait le repos des chevaux et des voitures, après un long trajet.

La Compagnie Girard, propriétaire de quatre petits «vapeurs», aux noms de pierres précieuses, Rubis, Topaze, Perle, Diamant..., desservait bi-quotidiennement Fort-de-France, et une fois par semaine, le Marin, avec escale au Diamant.

Une ville travailleuse, active et courageuse

On dénombre **de nombreuses «habitations»**, usines, rhumeries, une dizaine tant en ville que dans les environs immédiats, où l'on cherchait sans cesse à améliorer les produits et leur qualité.

Ses innombrables commerces de gros et de détail.

Sa multitude d'artisans divers et variés, masculins ou féminins... au dehors, ou «en chambre», vanneries, «dicaments» (vêtements de travail), «têtes calendées», bougies, liqueurs, cigares («bouts»)... «djobeurs-livreurs», ferronniers, fabricants de cercueils, pâtisseries, boulangers, «godilleurs», dockers masculins ou féminins, marins-pêcheurs...

Deux «corporations» féminines auxquelles elles cotisaient, leur permettaient de toucher une «retraite» quand elles ne pouvaient plus travailler : celle des lavandières «lessiveuses», indissociables de la vie pierrotine, et celle des marchandes.

Et même les jeunes, les «ti canotiers» bénéficiaient des emballages en bois des magasins de gros, pour construire eux-mêmes leurs «petits canots».

Tout le monde travaillait. Saint-Pierre occupait la plus large part du mouvement économique et commercial de la Martinique.

Toutes les marchandises y débarquaient, y transitaient et y embarquaient. C'était une ville très active et prospère.

La place Bertin, aux jours d'arrivée de navires, grouillait d'une foule bigarrée, image de cette activité populaire.

La Chambre de Commerce qui s'y trouvait, concentrait les moyens de communication avec la France, l'Amérique et le Canada d'où venait le bois de construction, et les îles de la Caraïbe. C'était le cœur et le poumon de cette activité citadine. Tout près, la fontaine Agnès rafraîchissait l'air, de ses flots brumisants.

Et le «Sémaphore», annonçant, par des signaux familiers, le départ de la navette vers Fort-de-France et l'arrivée des navires approvisionneurs décuplait l'activité de la Place.

Tout au bout de cette rue, vers le Carbet, c'était le fief des rhumeries. Elle se terminait par le marché du Mouillage, en plein air, sur une place, dotée d'une fontaine.

Au petit matin, les marchandes de légumes et de pain faisaient leur tournée de porte en porte en annonçant leur marchandise ! Le pâtissier annonçait la sienne en chantant. Les cuisinières, panier au bras allaient vers le tramway pour gagner le marché. L'air sentait le café !

Une ville insouciante

Mais l'attrait le plus attachant était celui d'une ville excentrique, chaleureuse, colorée, bon-enfant et si insouciante...

Le bas des cafés proposait un bar avec chaises et tables. À l'étage, c'était le sanctuaire des «Matadors» et des «Titanes». On y dansait, «biguinait» jusqu'à minuit, au son des cuivres et des violons !

Si une frasque insolite ou excentrique venait illustrer le cours de la vie, la rue s'en emparait aussitôt et le carnaval la mettait en musique.

Au Carnaval, on se moquait de tout et de tous, en musique.

Une réputation se faisait ou se défaisait au gré d'une chanson, d'un pamphlet, voire d'un clin d'œil ou d'un éclat de rire fusant à point !

C'était d'un bout à l'autre de la ville, une «marée humaine», foule masquée qui avançait dans un balancement rythmé par des musiciens perchés sur un tombereau fleuri et enrubanné, tiré par un âne !...Deux sociétés de musique se disputaient les «tubes carnavalesques», et c'était l'importance des groupes qui les suivaient, chantant et gesticulant, à leur suite, qui tenaient lieu de «sondage» et assurait leur notoriété. C'était une liesse populaire, sans faste, ni recherche.

Depuis toujours, «la Montagne» la dominait de sa masse familière.

En haut, le «Lac des Palmistes» attirait les excursions et on jouissait d'un panorama superbe sur l'île.

Nul ne la croyait hostile. Tout le monde l'aimait.

Un jour d'avril 1902, elle s'éveilla, poutra de cendres le Prêcheur, puis ses environs. On sentait une odeur d'œuf pourri.... Puis, Saint-Pierre se réveilla un matin, toute poudrée de gris.

On s'amusa de cette «neige tropicale» qui était déjà tombée en 1851 sans faire de dégâts. La politique avait alors la vedette et préoccupait bien davantage que les frasques de la Pelée ! La cendre recouvrit la ville, les rivières débordèrent, charriant des rochers, des troncs d'arbres.

La terre frémit, gronda mais les conférences électorales en couvraient le bruit.

Le «Lac des Palmistes» se vida.

Puis sans crier gare, une masse énorme de boue gluante, engloutit l'Usine Guérin, ses employés, son personnel et des badauds venus voir, et fit les premières victimes. La Montagne fuma, cracha, s'illumina d'éclairs, inonda de cendres la ville inquiète que la presse et les responsables rassuraient. Les habitants du Prêcheur, paniqués et sans vivres ni eau sous la cendre, s'y étaient réfugiés.

Les élections approchaient.

Le Gouverneur, en personne, avait été prié de venir sur place, pour rassurer la population par sa présence personnelle.

Le volcan se déchâna, il s'ouvrit, et dans un hurlement d'enfer, et une déflagration «comme celle d'un canon-mammouth», il se déchira et déversa sur la ville, ses nuées ardentes, boursouflées, rouges, vertes, noires, zébrées d'éclairs et chargées de boue, de cendres et de lapilli qui se répandirent sur toute l'île.

En quelques minutes, la ville n'était plus que ruines enflammées, nécropole de ses 30.000 habitants et avec elle, disparaissaient 367 ans d'efforts, de travail humain, et sa prospérité.

Comment les Martiniquais perçoivent et projettent Saint-Pierre ?

En amont des Ateliers, Contact-Entreprises a lancé un sondage en ligne pour recueillir la perception et l'avis des Martiniquais sur les pistes de développement de Saint-Pierre.

Lancé sur les réseaux en février 2019, il a récolté 369 réponses.

À la question, «Quelle Ville devrait être Saint-Pierre ?», c'est à 75% que les votants répondent : une ville touristique !

Pour servir le débat, la population était également invitée à se prononcer sur les freins qui pourraient empêcher Saint-Pierre de devenir l'atout touristique de la Martinique.

C'est tout d'abord le manque d'entretien de la Ville qui est remis en cause, son aspect global mais aussi le manque de mise en valeur de son patrimoine. Les répondants accusent un immobilisme politique, les sempiternelles querelles et le manque de vision au niveau municipal, régional et national.

Les votants font état de ce qu'ils considèrent comme un manque de considération au regard de l'importance du grand potentiel de Saint-Pierre. Plus de moyens sont donc demandés pour mettre en place les activités touristiques et les capacités d'hébergement nécessaires, ainsi qu'une politique de communication pour faire connaître l'existant.

Néanmoins, si les freins au développement existent, les atouts sont bien identifiés.

Le tourisme historique est plébiscité par 42% des répondants.

L'histoire de l'éruption de la Montagne Pelée et de la vie d'avant 1902 sont des atouts touristiques à mettre en avant. Les atouts naturels ne sont pas en marge. La Baie de Saint-Pierre est citée en premier lieu dans la catégorie «atouts naturels», devant la Montagne Pelée et les fonds sous-marins.

Autre résultat encourageant : 65% des répondants se disent prêts à se mobiliser bénévolement pour le développement de Saint-Pierre, et 12% sont volontaires à condition qu'on leur propose un projet ambitieux et novateur.

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Profil des répondants

- **92,5%** des répondants résident en Martinique
- **27,6%** habitent à Saint-Pierre, puis 18,3% à Fort-de-France. Sans surprise, les 3 villes suivantes sont Le Lamentin, Schœlcher et le Carbet (6% chacune)
- **58,7%** des répondants sont des femmes
- **42,1%** ont plus de 50 ans, puis 36-50 ans (32%), 25-36 ans (20,7%), enfin 5,2% des répondants ont moins de 25 ans.

Quelle ambition pour Saint-Pierre ?

- 74,4%** Une ville touristique
- 70,9%** Une ville d'Histoire
- 64%** Une ville culturelle
- 40,7%** Une ville maritime
- 25%** Une ville écologique

Les freins au développement touristique de Saint-Pierre

Cette question était ouverte, afin que les répondants puissent s'exprimer librement. C'est une étape difficile mais nécessaire pour concevoir des projets constructifs. L'engouement et l'émotion manifestes dans ces réponses libres démontrent l'intérêt et la confiance des Martiniquais dans le rôle que Saint-Pierre doit jouer comme ville-atout de l'île.

L'état de la Ville	34,50%
L'immobilisme politique	32,70%
Le manque d'infrastructures	30,90%
Le manque d'implication, vision, ambition de la population	23,60%
La circulation	21,80%
L'enclavement	21,80%
Les camions	18,20%
Le manque d'hébergements	18,20%
Le manque d'argent	14,50%
Le manque de communication	9,10%
Le stationnement	5,50%
Les trottoirs et accessibilité piétons	1,80%

L'état de la ville

D'une part, l'aspect global de la ville est perçu très négativement, le mot «délabré» est celui qui revient le plus souvent dans le sondage. C'est surtout l'état des façades qui rebute les visiteurs ainsi que les dents creuses et les maisons abandonnées. Le manque de trottoirs et voies piétonnes est également signalé.

Cet état global inclut également l'état des ruines. C'est le manque d'entretien et de mise en valeur du patrimoine pierrotin que relèvent les répondants au questionnaire.

L'immobilisme politique

Si les répondants au sondage sont conscients du retard accumulé par les équipes municipales précédentes, ils reprochent néanmoins aux décideurs politiques actuels un manque de vision et de projet de plus grande envergure pour Saint-Pierre, ils leur reprochent également les querelles politiques qui pénalisent la ville.

À noter que le plus gros frein au développement touristique selon eux, n'est pas la municipalité mais bien le manque d'implication intellectuelle et financière de la Collectivité Territoriale de Martinique, voire de l'État, dans des projets ambitieux pour cette ville-atout.

Le manque d'infrastructures d'accueil et de tourisme

En troisième position, c'est le manque d'infrastructures qui freine le développement économique et touristique de la ville selon les répondants au sondage. Ce frein perçu peut être très largement corrélé à un autre

aspect négatif relevé par les répondants : le manque de communication autour des activités et commerces existants.

A été évoquée à plusieurs reprises l'absence d'une structure d'accueil des plaisanciers ou encore un trop faible nombre d'activités touristiques et de commerces.

Le manque d'implication, de vision et d'ambition de la population

Si les habitants de Saint-Pierre sont les premiers dans le viseur, ils ne sont pas les seuls. Il y a une véritable volonté dans les témoignages que la population martiniquaise s'investisse plus pour notre ancienne capitale. La question qui revient : est-ce que les Pierrotins sont prêts et d'accord pour un véritable virage économique et touristique pour l'avenir de Saint-Pierre ?

L'enclavement et la circulation

Pour les répondants, Saint-Pierre doit être plus accessible pour se développer, à travers les transports maritimes, davantage de transports en commun mais aussi une meilleure circulation. Le temps de traversée de la ville est perçu comme un handicap qui effraie les visiteurs.

À noter que les difficultés de circulation sont souvent associées à une expérience négative de déambulation piétonne. Les véhicules dans la ville et sur les trottoirs gênent la promenade.

La perception des atouts de la ville

— Atouts naturels

1. La Baie (89%)
2. La Pelée (83%)
3. Les fonds marins (64%)

— Culture et patrimoine, plus d'atouts se démarquent

1. L'histoire de l'éruption (69%)
2. Les ruines (60%)
3. Le label Ville d'Art et d'Histoire (40%)
4. Les épaves (38%)
5. L'Habitation DEPAZ (30%)

— Les savoir-faire

Le rhum, la plongée, la pêche à la senne et la musique traditionnelle

Quel tourisme pour Saint-Pierre

Le tourisme historique l’emporte haut la main avec **42%** des votes (une réponse possible).

La culture et la mer viennent en seconde et troisième position avec respectivement 19 et 14%.

Clairement, les atouts touristiques que Saint-Pierre doit mettre en avant selon les répondants sont liés à son histoire : **l’histoire de l’éruption (61%)** mais aussi **l’histoire et le rayonnement de Saint-Pierre avant 1902 (52%) et ses ruines (51%)**. Soit, son histoire avant et après l’éruption.

Ensuite viennent : la mer, la Pelée, le label, le marché, la plongée, l’habitation DEPAZ, le Petit Train, le Musée et enfin le Centre de Découverte des Sciences de la Terre.

2030
***Saint-Pierre, ville culturelle
ardente et hub touristique***

Nous voici en 2030, l'économie touristique de la Martinique représente désormais 15% du PIB. Pour y arriver, la Martinique s'est différenciée grâce à une stratégie touristique axée principalement sur deux locomotives majeures que sont Saint-Pierre et le rhum.

Forte de ces richesses uniques, la Martinique a adopté un positionnement marketing attractif, valorisant son patrimoine, son histoire, sa culture et offrant la proximité, l'authenticité recherchées par les touristes.

Suite aux Ateliers de Saint-Pierre, après un peu plus de 10 ans d'efforts et d'actions, qui ont mobilisé l'ensemble des Pierrotins, des citoyens martiniquais, des politiques, des institutions de l'île, et du monde économique, **Saint-Pierre est devenue l'atout majeur du tourisme à la Martinique.**

Hier assoupie, aujourd'hui Saint-Pierre est devenue une «Ville ardente». Elle est un passage obligé pour tous les touristes. Son rayonnement passé, 1902, ses musées, son festival d'art, sa baie et ses paysages, son Centre de Découverte des Sciences de la Terre rebaptisé PELEA, ses spectacles mapping son et lumière et aussi la richesse de l'arrière-pays alentour drainent les 3/4 des 1.3 million de touristes qui visitent la Martinique.

Le renouveau de Saint-Pierre en tant que ville touristique a débuté le 8 mai 2019 avec l'inauguration du nouveau «Mémorial de la catastrophe de 1902, Musée Franck PERRET». Par le biais d'une Délégation de Service Public, la Fondation Clément a entièrement rénové l'ancien bâtiment et l'exceptionnelle place alentour. La collection a été dépoussiérée et enrichie d'une quarantaine de nouvelles pièces dans une mise en scène moderne qui suscite l'émotion des grands et des petits. La place a été complètement réaménagée pour mieux bénéficier du point de vue qui surplombe la ville et les anciens entrepôts du figuier. **Le musée rénové est devenu le point de départ vers plusieurs circuits de visite, à pied et en Petit Train.**

La dynamique s'est poursuivie en 2020 avec la mise en œuvre de la Zone de Mouillage Organisée par CAP Nord. Saint-Pierre est devenue une étape prisée des plaisanciers. Quoi de plus merveilleux que de mouiller au cœur de ce paysage grandiose où trône la Montagne Pelée en toile de fond !

Cependant, pour permettre véritablement l'essor du tourisme, il a aussi fallu une petite révolution. Depuis 2020, plus aucun camion ne traverse le bourg. Désormais l'ensemble du flux de matériaux de constructions transite par la mer. Par ailleurs, pour faciliter la traversée des véhicules qui viennent et qui sortent du Prêcheur, la petite rocade a fait l'objet de travaux d'élargissement en 2023 afin d'éviter la traversée du bourg. Soulagé du ballet cacophonique des camions et des véhicules pétaradants, le centre-ville a enfin pu reprendre des couleurs et de la vigueur, et les piétons prennent plaisir à y déambuler.

La quiétude revenue, dès 2021, grâce au succès de la loterie du patrimoine, plusieurs façades et bâtiments, ont été réhabilités. Les incitations fiscales associées au label Ville d'Art et d'histoire ont perpétué et amplifié la dynamique. En 2022, la ville a ainsi gagné plus de 1000 habitants supplémentaires, en plus des 300 résidents saisonniers.

Deux hôtels ont été inaugurés en 2023 et 2024. Ils accueillent aussi des jeunes venus du monde entier pour participer aux fouilles archéologiques. Le soir venu, ils se mélangent aux touristes et aux Martiniquais et prennent part aux «*Mapping SP Friday Night*» qui animent la place Bertin, de novembre à avril.

Depuis 2022, la visite des ruines est désormais accessible uniquement aux visiteurs qui bénéficient du «Pass SP» qui est payant. Les recettes générées par les visites a permis d'une part de mieux sécuriser et mettre en valeur les sites existants et, d'autre part, de mieux protéger les sites non encore déblayés et aménagés.

L'ancien théâtre a ainsi bénéficié d'un aménagement qui permet

aux visiteurs de s'imprégner de l'atmosphère particulière de ce haut lieu de comédie et de musique.

Tout proche, le cachot de CYPARIS a fait l'objet d'une mise en scène qui permet de mieux revivre l'incroyable aventure de l'un des seuls survivants de la catastrophe.

Sur la rive droite de la Roxelane, le quartier des riches, la Maison coloniale de santé et le bâtiment du Génie ont eux aussi été aménagés et valorisés pour les visites. L'extraordinaire Maison coloniale de santé a partiellement été reconstruite grâce à de généreux mécènes. À la fin du XIX^e siècle, elle était à l'avant-garde de la médecine psychiatrique.

Saint-Pierre est redevenue l'extraordinaire ville d'eau qu'elle était avant l'éruption. L'eau venue de la Roxelane s'écoule à travers de multiples canaux et rejaillit dans les fontaines qui rafraichissent la ville. Elle s'écoule depuis la Maison coloniale de santé jusqu'à la rue Mont-au-Ciel.

Plus haut, l'église du Fort qui fut l'une des principales églises avant 1902, a été complètement aménagée pour permettre le recueillement. Un peu plus haut encore, le site d'une ancienne habitation est en plein chantier.

Les travaux archéologiques ont été entrepris pour mettre à jour les vestiges. Des étudiants et des jeunes Martiniquais, ou Caribéens et d'autres venant du monde entier se relaient pour excaver les ruines de leur gangue de sable. Chaque jour amène son lot de découvertes. Ces chantiers archéologiques sont relayés sur les réseaux sociaux grâce à une Web TV permanente. Se faire filmer en oeuvrant à la résurrection du lieu est devenu un must. Il faut s'y prendre plus de 9 mois à l'avance pour s'inscrire.

En contrebas l'ancien site du premier fortin de Saint-Pierre édifié par Pierre BELAIN D'ESNAMBUC est devenu une magnifique place qui accueille le parc d'attraction construit dès 2024. Grâce à l'espace 3D virtuel, le visiteur peut se replonger dans

le Saint-Pierre d'avant 1902, et aussi revivre l'éruption. Le parc accueille aussi la scène de spectacle où des représentations sont données bénévolement par des citoyens pour faire revivre la vie d'antan à Saint-Pierre. Cet endroit est aussi le point de départ du téléphérique qui aboutit au site de l'aileron au pied de la Pelée.

Le bourg tout entier est devenu un immense espace de promenade et de déambulation. Le parcours le plus usité est le départ depuis la place Bertin, la visite de la cathédrale, l'arrivée sur l'esplanade au-dessus des ruines du Figuier, la visite du théâtre, le retour sur le front de mer jusqu'à la rive droite de la Roxelane qu'enjambe un nouveau pont piéton qui accède au parc d'attraction.

Arrivé fin 2020, l'hydravion a rebattu les cartes et les usages. Pour moins de 30 euros, Saint-Pierre est à quelques minutes de Fort-de-France, et à moins de 15 mn du Marin pour quelques dizaines d'euros. Les touristes fortunés séjournant à Saint-Barth, à Moustique, dans les Grenadines, à la Bardade sont seulement à quelques battements d'aile de Saint-Pierre.

L'arrivée par la mer est tout aussi spectaculaire. En 2022, Saint-Pierre ville maritime a renoué avec les navettes maritimes qui sillonnaient les côtes de la Martinique au début du siècle. Les visiteurs sont invités à découvrir Saint-Pierre par la mer depuis les Trois-Ilets et Fort-de-France. Quel spectacle grandiose que de traverser la magnifique Baie des Flamands surplombée par les pitons du Carbet, d'être accompagné par des dauphins joueurs et de découvrir le paysage grandiose de la rade de Saint-Pierre dominée par la Pelée !

Pour les visiteurs venant par la route, notamment depuis le Carbet, en 2024, un parking à étages a été aménagé au Sud. Ce bel ouvrage architecturé se fond harmonieusement dans le relief de la falaise. Le bâtiment rassemble aussi des services d'entretien et de réparation des véhicules, et un espace de vente d'accessoires et de pièces automobiles.

Ainsi, l'entrée sud du bourg a été complètement réaménagée. À proximité, le magnifique jardin et ses bassins situés derrière la cathédrale ont été rénovés et enrichis de centaines de fleurs. La maison de l'évêque qui jouxte le jardin a elle aussi fait l'objet d'une réhabilitation en 2026 grâce aux Chantiers de l'archevêque. Elle accueille le musée de l'archevêché qui retrace l'histoire catholique de la Martinique et plus largement du Nouveau Monde.

Saint-Pierre Ville ardente, ce sont aussi des événements et des animations artistiques et culturelles d'envergure internationale, tout au long de l'année.

ÉVÈNEMENTS

- **En février-mars**, Saint-Pierre devient le haut-lieu du carnaval patrimoine de la Martinique qui met à l'honneur les figures et costumes traditionnels.
- **En mai**, à l'occasion du Mai de Saint-Pierre, c'est le Festival du Feu qui bat son plein dans l'ancien théâtre. Il accueille pour l'occasion une scène et un barnum pour protéger les spectateurs. En même temps se déroule, tous les deux ans, la Biennale internationale d'art de la céramique.
- **En juillet**, place au festival Biguine Jazz qui se déroule notamment à la Maison de la Biguine.
- **En septembre**, c'est le Festival international d'art sous-marin qui attire les foules.
- **De novembre à avril**, le «Mapping Saint-Pierre Friday night» est le rendez-vous festif hebdomadaire de fin de semaine : «the place to be».

C'est aussi la galerie d'oeuvres sous-marines qui fait le succès de Saint-Pierre et le bonheur des nageurs de tous âges. Accessible depuis la plage, plus d'une dizaine d'oeuvres monumentales s'étale à quelques mètres sous l'eau. Les sculptures sous-marines sont visibles depuis la surface de la mer et l'on peut plonger en bouteille pour les découvrir de plus près. Chaque année, en septembre, la galerie s'enrichit d'oeuvres issues du Festival international d'art sous-marin. Outre les sculptures, s'expriment aussi des performances sous-marines de toutes natures.

Saint-Pierre bénéficie aussi de l'attractivité de trois lieux phares :

En 2021, l'ancien **Centre de Découverte des Sciences de la Terre** a connu une double révolution. Il a d'abord changé de nom. Il s'est appelé PELEA. Il a enfin fait l'objet d'une Délégation de Service Public. Depuis, ce sont plusieurs dizaines de milliers de visiteurs qui, chaque année, plébiscitent les nouvelles scénographies.

Niché sur les hauteurs de Saint-Pierre, **VULCA, le nouveau centre d'observation** est ouvert à un public moins nombreux mais tout aussi passionné par les forces de la nature. Les deux établissements proposent une offre duo, mutualisant ainsi la communication et la programmation afin de combler tous les visiteurs passionnés par la nature et les sciences de la terre.

Le Château DEPAZ est un incontournable. Saint-Pierre était la capitale économique et du rhum. Le Château DEPAZ est l'héritier de cette tradition. Construit depuis plus d'un siècle, son domaine s'étend sur les flancs de la Montagne Pelée avec la rade en contrebas.

Autre attraction incontournable de Saint-Pierre : **ses célèbres épaves**. Depuis des années, elles attirent les plongeurs les plus avertis. Depuis 2025, ces scènes extraordinaires sont dorénavant visibles par le grand public grâce à un sous-marin.

Il rend notamment accessible à tous la grandiose épave du *Tamaya* qui git à 85 m de profondeur.

Le dynamisme de Saint-Pierre s'inscrit dans une stratégie d'attractivité territoriale, à laquelle les communes avoisinantes concourent activement.

Nous sommes en 2030... Le Nord Caraïbe de la Martinique fait rêver, tout autant que les plages du sud, attirant en Martinique des touristes de tous horizons.

***Des leviers
pour relancer la dynamique***

Des conditions sine qua non pour le développement

Le transport par barge

Ce ne sont pas moins de 500 camions qui traversent quotidiennement le bourg de Saint-Pierre : un toutes les 2 min 30 en moyenne à partir de 4 heures du matin malgré l'interdiction édictée par les arrêtés municipaux ! Le constat est unanime, cela ne peut plus durer. Outre les vibrations, le bruit, la poussière, il faut compter aussi avec les particules fines issues des puissants diesels de la flotte de camions. Une solution est proposée depuis près de 15 ans : un convoi par barge entre les carrières et la zone centre. Il conviendrait d'aménager à Saint-Pierre et dans la Baie des Flamands deux terminaux pour permettre aux camions d'acheminer les matériaux sur les chantiers. Ce projet est déjà décrit dans le «schéma des carrières de Martinique» édité sous l'autorité de la Préfecture, de la Région et du Département en 2005. Son «objectif 3» est ainsi énoncé «minimiser les nuisances dues au transport de matériaux». La recommandation 3.2 propose de «Favoriser le transport maritime de matériaux entre Saint-Pierre et Fort-de-France». Des études, des tests et des simulations ont été réalisés en 2009 et les résultats sont probants.

En octobre 2017, à l'initiative des maires du Nord, le débat est relancé et la CTM assure les élus de son soutien au projet. Depuis, plus rien...

Rien ne pourra réellement se développer à Saint-Pierre sans la mise en oeuvre effective de ce transport par barge.

Il convient donc qu'un projet véritable s'organise, avec un programme bien établi de façon concertée avec tous les acteurs concernés, un maître d'ouvrage doit être désigné, un calendrier

défini et un budget affecté à cette opération capitale pour la crédibilisation définitive du projet global de revitalisation de l'ancienne capitale de la Martinique. Il est temps de sortir de l'incantation et de passer à l'action. Sans la mise en oeuvre de cette solution point de salut. Il s'agit là d'un préalable incontournable !

La Zone de Mouillage Organisée

Le projet de Zone de Mouillage Organisée sur le littoral allant de Case-Pilote au Prêcheur a été initié par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Martinique, en 2013. Il est passé sous maîtrise d'ouvrage de CAP Nord depuis mai 2017.

Il s'agit à la fois de préserver les fonds marins, les épaves et d'assurer le meilleur accueil des plaisanciers pour une plus grande attractivité.

Le projet prévoit des travaux à terre et en mer. Il consiste à réaliser 130 mouillages et des appontements flottants entre le quartier du Fort, la Poudrière et la zone dite du Mouillage, au sud du bourg. À terre, il est prévu de réaliser une capitainerie, sur la place d'Esnambuc et des points de collectes des déchets. Des services de collecte des eaux noires, de connexion Internet, de laverie sont aussi à mettre en oeuvre.

Annoncé au Forum «Bod Lanmè» de juin 2018, les travaux n'ont pas encore démarré. Gageons qu'ils débiteront très prochainement.

Aujourd'hui, malgré l'absence d'équipements, l'attrait des plaisanciers pour la rade de Saint-Pierre est visible depuis plusieurs années. Sur la période de novembre à avril, ce sont plusieurs dizaines de navires qui font escale au pied du volcan. Les aménagements et les équipements prévus permettraient d'améliorer encore l'attractivité de Saint-Pierre et développeraient l'activité économique et touristique du bourg de Saint-Pierre et de son environnement.

Aires de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

Acquis depuis 1990, le label «Ville d'art et d'histoire» est un atout pour la ville, en termes de visibilité et de reconnaissance de son intérêt culturel, patrimonial.

Renouvelé en janvier 2018 par le ministre de la Culture, grâce au lobbying intensif du maire de la ville et de l'ensemble de son conseil, il doit maintenant se traduire par des actions précises.

Il faut ainsi définir les contours d'une «Aire de mise en valeur de l'Architecture et du Patrimoine». L'enjeu est d'assurer la préservation du patrimoine paysager et urbain et de mettre en valeur des sites à protéger pour des motifs d'ordre esthétique ou historique.

Ceci permettra de bénéficier d'avantages fiscaux pour les constructions situées dans le périmètre défini et de revitaliser l'immobilier du bourg. L'activité économique serait aussi dynamisée par un nouvel apport de population.

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

La mise en œuvre d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine est tout aussi importante.

Il a comme objectif d'informer, d'exposer, de former et de documenter. Il doit mettre en valeur l'architecture et le patrimoine de Saint-Pierre afin qu'ils soient accessibles à tous. L'outil bénéficie d'un cofinancement de l'Etat pour son fonctionnement. Il s'inscrirait dans la dynamique voulue par la ville pour promouvoir, faire connaître et mieux valoriser l'ensemble de son patrimoine.

Des atouts existants à mieux valoriser

Saint-Pierre bénéficie déjà d'atouts forts, bien présents dans le paysage :

Le Mémorial de la catastrophe de 1902 Musée Franck PERRET

Les épaves

Le Mai de Saint-Pierre

L'habitation DEPAZ

MADIFLORA

Le Centre de Découverte des Sciences de la Terre

La place Bertin et le front de mer

La Vierge des Marins

Le fromager

Le Petit Train

Néanmoins, il convient de mieux les valoriser. Une meilleure synergie entre ses différents atouts, un vrai marketing territorial et une communication efficace permettraient de mieux les faire connaître. La persistance des actions dans le temps est aussi une condition sine qua non à la relance de la dynamique. Les actions et la volonté doivent s'inscrire dans un temps long pour consolider une notoriété au niveau local, national et international.

Le Mémorial de la Catastrophe de 1902 Musée Franck PERRET

Créé en 1933 par le célèbre vulcanologue américain Franck PERRET, ce musée municipal est entièrement consacré à l'éruption de la Montagne Pelée du 8 mai 1902. À son apogée, la fréquentation du site avoisinait les 100 000 visiteurs par an pour décliner au fur et à mesure, jusqu'à moins de 25 000 visiteurs.

Une nouvelle dynamique était donc nécessaire.

À la suite d'un appel à projet, le maire de Saint-Pierre a signé en décembre 2018 une convention avec la Fondation CULTURABAM dirigée par Bernard HAYOT pour la rénovation et la gestion de ce musée. Seule candidate à cet appel d'offre, la Fondation CULTURABAM est devenue le nouveau délégataire de service public chargé de la gestion de cet établissement public.

Lancés début 2019 les travaux, d'un montant de 1.5 million d'euros, ont permis de réhabiliter le bâtiment, d'aménager l'esplanade et d'enrichir l'exposition au bénéfice de la ville qui reste propriétaire de l'ensemble des ouvrages.

Le musée rénové a été inauguré le 7 mai 2019. Il est maintenant en mesure de répondre aux espoirs placés en lui par les acteurs de ce partenariat public-privé.

Il faut saluer cette initiative et ce partenariat du Public et du Privé en faveur de l'attractivité de notre territoire et de notre patrimoine.

Elle présage d'une pratique à mettre en oeuvre plus largement sur d'autres équipements publics. Joindre le service et les équipements publics à l'efficacité d'une gestion privée augure d'une meilleure exploitation de nos richesses au service de notre attractivité.

Les célèbres épaves de la rade

Il aura fallu attendre 1977 pour que Michel METERY et Jean BALLY répertorient et portent à la connaissance du public la douzaine d'épaves présentes dans la rade de Saint-Pierre. Pour beaucoup de plongeurs, découvrir les épaves de Saint-Pierre est une expérience inoubliable. Trois clubs de plongée se côtoient pour offrir aux amoureux des profondeurs les équipements, le service et le sourire pour rendre cette rencontre magique. Les épaves sont accessibles aux plongeurs amateurs et expérimentés, elles offrent un beau panorama de la marine marchande de la fin du XIX^e siècle. Couché par 50 m de fond, le Roraima, vapeur anglais en provenance de New-York, est l'épave la plus impressionnante. Surnommée l'épave aux cheveux blancs par le commandant COUSTEAU, ce cargo en acier de 103 mètres a brûlé 3 jours durant après l'éruption, avant de sombrer. Une immense bulle d'air de 1902 est encore emprisonnée dans ses entrailles.

À plus de 85 mètres de profondeur, gît le Tamaya, voilier de trois-mâts barque construit en Grande-Bretagne en 1864, et découvert en 1984. Le Nahoon, quant à lui, fait office de réserve de biodiversité, l'épave tout entière est investie par une faune et une flore très colorées. Ce trois-mâts de 35 m construit en 1911, a été coulé en 1994, pour en faire un récif artificiel. Les cales et les cabines peuvent être visitées.

Chaque épave est un témoin de son époque qui a emporté avec elle son lot d'histoires et de cargaisons. Il conviendrait de mieux les faire connaître et de mieux les protéger pour en faire des lieux de rendez-vous incontournables pour tous les plongeurs du monde.

Le Mai de Saint-Pierre

Cette année 2019, ce sera la 44^e édition du Mai de Saint-Pierre. L'événement s'étale sur tout le mois de mai avec en point d'orgue les journées du 6, du 8 et du 22 mai. Le programme

est riche et dense. Tour à tour s'enchaînent des concerts, des épreuves sportives, des conférences, des expositions d'art.

Pour cette édition 2019, MALAVOI, PAILLE, Victor O, Fabrice dl FALCO, Guy VADELEUX, KALI, Marcé et TOUMPAK, Esy KENNENGA et aussi le TRIO TEAT, Jocelyne REGINA, VWA BEL DANM, L'ESPRIT TANBOU OUVÉ TET, l'AM4 sont à l'honneur.

Une meilleure communication et promotion en amont contribueraient certainement à mieux faire connaître à la Martinique et à l'international cet événement qui s'apparente à un véritable festival.

L'habitation DEPAZ

Situé sur les flancs de la Pelée, le site du Château DEPAZ regroupe plusieurs points d'intérêts. Le Château, la Distillerie, le Jardin et son gigantesque Albizia Caraïbe et le restaurant le Moulin.

Cette habitation fut l'une des toutes premières existant en Martinique. Elle avait été créée en 1651 par Jacques DUPARQUET, gouverneur de la Martinique. Elle sera entièrement rasée par l'éruption de 1902.

Victor DEPAZ est le seul survivant de la famille DEPAZ ayant échappé à la catastrophe puisqu'il était alors étudiant à Bordeaux. C'est lui qui va reconstruire la distillerie qui recommence à fonctionner en 1917 et fait, en 1920, édifier le château, exacte réplique de l'Habitation PERINELLE dont son père était le gérant. Il y vivra ensuite avec sa famille et ses 11 enfants.

Racheté par le groupe spiritueux La Martiniquaise, le château a été ouvert au public, tout comme la distillerie et le chai qui participe à la promotion du rhum DEPAZ.

MADIFLORA

Cette année, ce sera la 18^e édition de MADIFLORA. La manifestation se tient à l'habitation DEPAZ. C'est le rendez-vous obligé des amoureux des plantes et des fleurs.

Ce sont près de 70 exposants qui offrent sur leurs étals colorés un grand choix de produits, toutes espèces de plantes arboricoles et décoratives ainsi que de l'artisanat local avec des accessoires de mode.

Madiflora propose aussi des conférences, des animations musicales, des spectacles. Tout un programme à apprécier en famille.

Le Centre de Découverte des Sciences de la Terre

Le Centre de Découverte des Sciences de la Terre (CDST) a été érigé comme le «monument» dédié au souvenir de la terrible tragédie du 8 mai 1902 et à ses 28 000 victimes par le Conseil Général. Il est aujourd'hui la propriété de la CTM. Sa forte personnalité architecturale a été déterminée par la volonté de plonger le visiteur dans le souvenir et de l'engager à une réflexion vers le futur. Il a été conçu pour participer à l'enrichissement de la région Nord Caraïbe et plus particulièrement de la ville de Saint-Pierre.

Commémoration, information sur les risques naturels auxquels la Martinique est particulièrement exposée et développement touristique sont les vocations du Centre de Découverte des Sciences de la Terre.

Inauguré le 7 février 2004, le centre propose une exposition permanente et des expositions temporaires. À l'honneur, la Pelée bien entendu, les volcans et aussi les météorites. Cependant, malgré la très grande qualité du site et après une première année d'exploitation prometteuse récompensée par le Prix du Public du Comité Martiniquais du Tourisme, le CDST peine depuis quelques années à attirer les foules, handicapé

par une gestion publique fort éloignée de l'objectif proclamé de rayonnement touristique au bénéfice du Nord Caraïbe.

Une nouvelle scénographie plus moderne, une nouvelle dénomination, à l'exemple du Futuroscope de Poitiers ou de Vulcania près de Clermont-Ferrand, permettraient de développer une politique de marketing en rapport avec le potentiel de cet équipement.

Par ailleurs, une exploitation privée sous forme de Délégation de Service Public, à l'exemple de celle dont bénéficie désormais le Mémorial de la catastrophe de 1902 Musée Franck PERRET, permettrait d'inscrire le CDST dans une logique de performance économique au bénéfice de l'ensemble de la ville de Saint-Pierre. Le modèle en la matière en Martinique est en effet la Fondation CLÉMENT ouverte 365 jours par an de 9h à 18h 30, ce qui est impossible aujourd'hui pour le CDST qui est un service de la CTM...

La place Bertin et la promenade du front de mer

La place Bertin était le haut lieu de l'activité économique de Saint-Pierre.

Bordée par la Bourse au sud et le marché au nord, avec l'appontement permettant d'accueillir tous les visiteurs arrivant par la mer, elle a un rôle moteur dans la dynamique pierrotine. Depuis quelques années, l'aménagement du front de mer permet de prolonger la promenade.

Une rénovation de son aménagement, la réhabilitation des maisons en façades et la présence de nouveaux restaurants et bars lui conférerait sans aucun doute une meilleure attractivité.

Les ruines du Figuier

C'est à l'occasion des Ateliers de Saint-Pierre que le Préfet de Région Franck ROBINE a fait l'annonce de l'engagement de l'État de restaurer et mettre en valeur les ruines du Figuier situées

en contrebas de l'esplanade du Mémorial de la catastrophe de 1902 Musée Franck PERRET en bordure de la RD 10 de l'autre côté du front de mer.

Une fois ces travaux réalisés, l'État remettra les ouvrages à la Ville de Saint-Pierre.

Cette initiative augure de la valorisation d'un élément du patrimoine très visible et représentatif de l'activité militaire et portuaire de la ville.

La Vierge des Marins

Érigée en 1870 sur l'ancienne batterie désaffectée du morne Orange, la Vierge des Marins a été renversée par l'éruption de 1902. Elle a été remise sur son socle en 1921. Elle a pu assister à la reconstruction de la ville sur laquelle elle veille. Surplombant la rade, elle offre un superbe point de vue sur la ville.

Avec un minimum d'aménagements, ce site exceptionnel pourrait représenter pour Saint-Pierre ce qu'est le Christ Rédempteur du Corcovado pour Rio de Janeiro qui accueille chaque année 750 000 visiteurs.

Le fromager

Enraciné depuis près de 2 siècles au flanc du morne, le fromager de Saint-Pierre a lui aussi survécu à l'éruption de 1902. Plus de 120 ans après, il se dresse, majestueux, au bord de la RD1 reliant Saint-Pierre à Fonds-Saint-Denis.

Il figure la résilience, la dignité, la prestance, et aussi la foi en l'avenir.

Le fromager a eu l'occasion de rencontrer un autre monument de la Martinique, Aimé Césaire. Il le visitait souvent et s'arrêtait systématiquement, sans doute pour murmurer et échanger des vibrations telluriques.

Ce lieu, cet arbre mériterait lui aussi d'être distingué et valorisé avec un aménagement spécifique.

Le Petit Train

Voilà plus de 30 ans que le CYPARIS Express, le Petit Train de Saint-Pierre sillonne les rues de la ville. Mené de main de maître par Fernand PAIN qui fait office de conducteur et de guide, le CYPARIS express vous fait découvrir in situ toute l'histoire de Saint-Pierre avant l'éruption, en 1h30 de visite.

CYPARIS Express est un pilier de l'attractivité de Saint-Pierre.

De nouveaux projets «locomotives» et catalyseurs du développement

Un spectacle son et lumière en mapping

Saint-Pierre est un site idéal pour une animation son et lumière. Ce type de spectacle prend aujourd'hui la forme de mapping. À l'instar de Lyon avec sa Fête des Lumières ou d'Orléans avec ses célèbres mappings sur la cathédrale, créer à Saint-Pierre sur la Maison de la bourse un mapping serait un marqueur pour la ville. Imaginez que, de novembre à avril, le «Mapping SP Friday Night» soit le rendez-vous musical et festif hebdomadaire de fin de semaine à la Martinique : «the place to be». En lien avec la Maison de la Biguine, cette activité participerait au renouveau culturel de Saint-Pierre en ramenant un flux régulier de participants qui dégusteraient les plats typiques que concocteraient les restaurateurs, les roulottes et autres marchandes équipées de barbecues.

Les visiteurs les plus tardifs pourraient résider à l'hôtel. Et les familles pourraient prolonger le séjour sur le week-end. Le «Mapping SP Friday Night» serait la locomotive de la vie nocturne et du week-end à Saint-Pierre.

Le Festival du Feu

Et si Saint-Pierre accueillait un festival international de musique à l'occasion du Mai de Saint-Pierre ? Et pourquoi pas le nommer Festival du Feu en l'honneur de l'éruption et des disparus du 8 mai ?

Ce festival de dimension internationale pourrait se tenir en introduction du Mai de Saint-Pierre, le 8 mai. Il servirait de locomotive au festival qui se tient par la suite.

La dénomination de «Feu» donnerait le ton pour accueillir des musiques rythmées et particulièrement entraînant pour le public. D'envergure internationale tant dans sa programmation que dans son rayonnement, il attirerait les foules sur 2 ou 3 jours de festivités.

La remise en eau des canaux de la ville

Saint-Pierre était jadis surnommée le petit Paris et aussi la Venise de la Caraïbe. L'eau circulait dans chacune des maisons et rafraichissait de nombreuses places. Pour ce faire, l'eau de plusieurs sources était captée et canalisée pour s'écouler dans toute la ville. Beaucoup de ces canaux ont été comblés. Cependant, certains subsistent comme celui au nord de la Roxelane. En 1941, il a même été remis en service avant d'être de nouveau délaissé.

Dans le cadre de la valorisation de l'ensemble de ce site de la Roxelane, des travaux pourraient être entrepris pour faire renaître ce canal qui alimentait le quartier bourgeois de Saint-Pierre.

La Musée de l'avant 1902

Faire connaître le Saint-Pierre d'avant 1902 au travers d'un musée permettrait de mieux comprendre la Martinique

d'aujourd'hui. Saint-Pierre fut le berceau culturel, économique et social de toute l'île. C'était l'une des villes les plus développées de la Caraïbe. Outre les différents objets, oeuvres et photos qui pourraient être exposés, une immersion en 3D serait le clou de l'exposition. Murielle TRAMIS a commencé un travail avec une simulation en 2D. Il pourrait être poursuivi avec la technologie 3D qui permettrait littéralement aux visiteurs de se replonger dans le Saint-Pierre d'avant 1902. Ils découvrieraient une ville rayonnante par son activité économique et culturelle. Équipé d'un casque, le visiteur pourrait arpenter une ville moderne équipée de l'électricité, d'un tramway équestre, de ruelles pavées, d'un théâtre illustre, d'une maison de santé psychiatrique qui pratiquait la naturothérapie, d'une cathédrale majestueuse, et d'une jetée animée par le va-et-vient des matelots et manutentionnaires chargeant et déchargeant les navires venus des quatre coins du monde.

La protection et la valorisation de la rive droite de la Roxelane

La rive droite de la Roxelane située au nord du bourg de Saint-Pierre abrite un site exceptionnel avec des ruines encore méconnues.

Au niveau de l'embouchure se tenait le fortin érigé par Pierre BELAIN D'ESNAMBUC qui conquiert Madinina au nom du roi de France. Plus haut était érigé le plus grand marché de la ville à l'emplacement même de l'actuel supermarché. Plus haut encore, le long de la rive, c'était le quartier bourgeois avec le magnifique escalier « monte au ciel » qui permettait d'accéder à la cathédrale et au plus ancien cimetière de Saint-Pierre. Et si l'on poursuit encore plus haut on découvre la Maison du Génie et la Maison coloniale de santé. Cette dernière était spécialisée en psychiatrie avec des traitements qui combinaient la naturothérapie, la balnéothérapie grâce à la proximité de la Roxelane qui bruisse en contrebas et à une eau de source abondante acheminée par un canal en tête du morne qui surplombait l'édifice. Sur ce morne se tenaient une habitation

et plusieurs autres constructions, ensevelies depuis plus d'un siècle, encore ensablées par les cendres de l'éruption de 1902. Ce quartier encore méconnu recèle un potentiel touristique et archéologique incroyable !

Dans un premier temps, la protection de tout ce quartier est une priorité. Il conviendra ensuite de le valoriser pour le plus grand bonheur des visiteurs qui ne manqueront pas d'affluer sur ce lieu exceptionnel. Les sites pourraient faire l'objet d'un accès limité payant accompagné d'offres de parcours commentés en audio ou de guides conférenciers pour permettre aux visiteurs de mieux s'imaginer le Saint-Pierre de la fin du XIX^e siècle.

La Maison de la Biguine à la Villa JOSÉPHINE

Saint-Pierre fut le berceau de la biguine. Y domicilier la Maison de la Biguine a tout son sens. Un lieu se prêterait à merveille à cette destination, la Villa JOSÉPHINE. La Maison de la Biguine accueillerait une école, des séminaires, des stages, des conférences et, bien entendu, des spectacles. Installée à Saint-Pierre, elle serait un lieu d'expression privilégié pour les musiciens qui font vivre la biguine et les musiques traditionnelles qui en sont proches.

Une nouvelle base aéroportuaire pour les hydravions

Relier Saint-Pierre à l'international est une réalité désormais tout à fait accessible grâce à la compagnie Hydro Caraïbes, nouvelle compagnie d'hydravions qui vient tout juste d'être créée. Les hydravions permettent de relier directement Saint-Pierre à l'ensemble des petites Antilles. Anguilla, Saint-Martin, Saint-Barth au nord, Moustique, Grenade, Barbade au Sud. Localement aussi, ce nouveau mode de transport peut trouver son public. Saint-Pierre se retrouve à quelques minutes des Trois-Ilets et de la baie du Marin pour seulement quelques dizaines d'euros.

Une galerie d'art à ciel ouvert – photos, céramique, poterie

Toute la ville de Saint-Pierre est parsemée de ruines plus ou moins en bon état. Une bonne façon de préserver et valoriser ces espaces serait d'en faire dans son ensemble un musée multi-site. Utiliser les ruines pour y installer des ateliers inviterait à la déambulation et à la balade dans l'ensemble de la ville. Imaginer des espaces avec des photos d'époque, d'autres avec des expositions de céramique, d'autres encore avec des sculptures. Cette galerie pourrait aussi accueillir des artistes invités dans des lieux éphémères.

Ici, c'est la vie d'une maison typique qui serait reproduite. Là, on visiterait un ancien lavoir, ailleurs, c'est le bureau d'une administration qui s'exposerait aux curieux.

Le musée sous-marin de Saint-Pierre

L'attractivité des épaves de Saint-Pierre n'est plus à démontrer. Celles-ci attirent régulièrement des initiés du monde de la plongée sous-marine. Des activités économiques se sont développées autour de cette activité.

À côté des épaves, en 2004 et en 2015 deux sculptures monumentales Manmandlo et Yémaya ont été installées à 50 mètres du rivage et à 9 mètres de profondeur. Ces oeuvres de l'artiste Laurent VALÈRE sont visibles gratuitement par tout public avec un simple masque et des palmes. Elles sont signalées par une bouée jaune et par une signalétique routière sur les axes d'entrée de Saint-Pierre. Ces deux sculptures sous-marines de grande taille (Yémaya fait 12 m de long) sont devenues une destination de randonnée en scooter des mers, une étape de fin de plongée et une originalité unique en Martinique. Elles s'inscrivent dans un courant artistique mondial : «l'Under Water Art».

Laurent VALÈRE propose d'aller plus loin en créant un véritable parcours sous-marin (le Musée Sous-Marin de Saint-Pierre). Celui-ci serait disposé en arc de cercle devant la plage de Saint-Pierre, de sorte qu'un visiteur puisse en une vingtaine de

minutes, découvrir un ensemble d'oeuvres d'art sous-marines et profiter ainsi d'une promenade inoubliable avant de déjeuner ou de dîner dans un des restaurants de la ville. Une dizaine de sculptures monumentales ferait ainsi fonction de récif artificiel protecteur et de stimulateur de présence de la faune sous-marine.

Ce projet présente de nombreux avantages :

Réalisation des oeuvres à Saint-Pierre même (chantier naval FERRATY) avec des opérateurs locaux (ingénierie d'art, techniciens, scaphandriers, marins-pêcheurs du secteur, clubs de plongée, associations etc ...)

Stimulation des activités économiques de la plage du bourg de Saint-Pierre

Contribution à l'attractivité générale de Saint-Pierre

Contribution à l'éducation à la protection de la faune et de la flore dans la baie de Saint-Pierre

Installation durable ne nécessitant aucun entretien.

Saint-Pierre rejoindrait ainsi Cancùn au Mexique, la Baie Molinière à Grenade et Key Largo en Floride qui bénéficient de ce type d'installations.

Enfin, cette réalisation ne nécessite que 6 mois de travaux.

Le Nouvel Observatoire volcanologique

Depuis le 28 mars 2019, le nouvel Observatoire Volcanologique et Sismologique de la Martinique est opérationnel. L'annonce en a été faite lors de l'ouverture des Ateliers de Saint-Pierre à cette même date.

Le nouvel équipement remplace l'Observatoire du Morne des Cadets de Fonds Saint-Denis. Construit en 1935 et propriété du Conseil Général depuis les années 1980, celui-ci n'était plus adapté aux besoins actuels.

Le nouvel Observatoire Volcanologique et Sismologique se situe sur l'Habitation BLONDEL, au-dessus de Saint-Pierre.

Le nouveau site rassemble dans un bâtiment neuf aux normes parasismiques, sur 1000 m², les équipements les plus modernes et performants. Il enregistre l'activité volcanologique de la Montagne Pelée et l'activité sismique sur le territoire de la Martinique et autour de l'île.

Cet outil propriété de la CTM a une envergure régionale et mondiale en termes d'observations et de recherche. Il accueille en effet chercheurs, scientifiques et étudiants du monde entier.

Il peut être aussi visité par d'autres, scolaires ou touristes.

Mis en réseau avec le Centre de Découverte des Sciences de la Terre, il pourrait muter pour devenir VULCA et être un atout touristique pour les visiteurs les plus férus des sciences de la Terre.

L'accueil des bateaux de croisières

À coup sûr, les croisiéristes vivraient une expérience unique à Saint-Pierre. Avec sa rade grandiose et la montagne en arrière-plan, la destination pourrait devenir incontournable et un must pour les petits bateaux de croisière qui voudraient sortir des circuits classiques. Outre le paysage, l'attractivité de Saint-Pierre proviendrait des différentes visites patrimoniales et activités culturelles détaillées plus haut.

Tous ces lieux et activités sont autant d'arguments pour attirer à Saint-Pierre des escales de bateaux de croisières particulièrement originales.

La valorisation de la biodiversité marine

La biodiversité de la Martinique est aussi marine. Avec une attractivité retrouvée, une offre nautique trouverait pleinement son public. La rade accueille des dauphins, et aussi des baleines. Aujourd'hui, pour en profiter, les bateaux d'excursions touristiques viennent depuis le centre de la Martinique. Partir de Saint-Pierre permettrait d'offrir un service plus court et moins onéreux.

Un nouveau sous-marin

Saint-Pierre a accueilli le premier sous-marin civil utilisé à des fins touristiques. Cette expérience probante a malheureusement été interrompue suite à des désaccords entre les financeurs. Un nouvel afflux de touristes sur Saint-Pierre devrait permettre de relancer un nouveau projet.

Quelle magnifique expérience de s'enfoncer dans les eaux à plus de 85 m pour visiter le Tamaya voilier de trois-mâts barque construit en Grande-Bretagne en 1864. Gisant à 50 m de fond, le Roraima, vapeur anglais en provenance de New-York, est l'épave la plus impressionnante. Aujourd'hui réservées à des scaphandriers avertis, ces épaves seraient de nouveau accessibles au plus grand nombre.

Le Carnaval et les spectacles de rue

Fixer à Saint-Pierre le carnaval, permettrait de faire renaître la tradition.

La ville a été le berceau du carnaval. L'association CACAO très active depuis des années, a déjà su mobiliser de nombreux carnavaliers. En s'imposant comme le lieu de rendez-vous de tous les costumes traditionnels et typiques, Saint-Pierre se démarquerait et offrirait aux carnavaliers et aux visiteurs un spectacle unique. Durant les quatre jours gras de dimanche à mardi, les «Mariann la po fig», «neg gwo siwo», les mariages burlesques, diables rouges trouveraient à Saint-Pierre le lieu d'expression privilégié des amoureux de la tradition.

Le Fleurissement de l'espace et les vies

Martinique l'île aux fleurs, Saint-Pierre ville fleurie !

Saint-Pierre accueille chaque année le festival Madiflora, il serait donc tout naturel que la Ville dans son ensemble soit le creuset de la prodigieuse diversité de fleurs qu'abrite la Martinique. Une vaste campagne de fleurissement des espaces publics et des habitations serait propice au beau, au verdissement et aux apports de couleurs au coeur du bâti. Quel bonheur ce serait de parcourir les places aménagées de parterres de fleurs, de se promener dans les ruelles aux trottoirs et aux balcons fleuris de mille couleurs.

Conclusion

En réunissant sur deux jours institutions, acteurs référents, entreprises et citoyens, Contact-Entreprises a voulu partager l'évidence pour la faire vivre réellement.

Saint-Pierre est un atout majeur du tourisme en Martinique. Elle doit maintenant prendre sa véritable dimension et renouer avec son glorieux passé pour accroître l'attractivité de la Martinique.

Le vieillissement et le dépeuplement de la Martinique menacent notre existence et notre bien-vivre ensemble. La Martinique, qui comptait près de 400 000 habitants en 2008, a perdu en moins de 10 ans plus de 25 000 habitants. Maintenant, c'est près de 3600 habitants par an que nous perdons. C'est l'équivalent de la population de la ville des Anses d'Arlet ou de Basse-Pointe qui est rayée de la carte chaque année. Le manque d'activités économiques ne permet pas de fournir des perspectives et des revenus à tous et surtout aux jeunes. Alors nombreux sont ceux qui partent et le plus souvent ne reviennent pas. Rester dans l'expectative et laisser faire serait mortifère.

Confiants en la possibilité d'un avenir meilleur, les adhérents de Contact-Entreprises se sont déclarés des «obsédés de l'attractivité».

Comment stopper cette décroissance ? Comment maintenir notre activité et la développer ?

Nous avons analysé que le tourisme est LE vecteur de richesse à développer.

Développer le tourisme, c'est nous permettre de générer des recettes endogènes.

Développer le tourisme, c'est créer de l'emploi.

Développer le tourisme, c'est faire croître l'ensemble des secteurs d'activité, une agriculture locale saine, des services, le bâtiment, la santé.

Développer le tourisme, c'est améliorer et embellir notre cadre de vie.

Développer le tourisme, c'est préserver et valoriser nos espaces naturels, nos paysages, notre biodiversité.

60% de nos touristes de séjour viennent de l'hexagone. Cette dépendance envers ce marché est dangereuse. L'Europe, l'Amérique du nord et du sud, l'Asie restent encore des marchés à conquérir.

Notre positionnement géographique, le fait d'être un territoire français et européen, nos infrastructures, nos équipements, la sécurité que nous offrons sont autant de facteurs favorables sur lesquels nous pouvons nous appuyer.

Le secteur du tourisme est en croissance depuis plusieurs années. En 2018, la croissance a été de 6% au niveau mondial. Alors, comment pouvons-nous profiter de cette manne et attirer plus de touristes de séjour ?

Comment pouvons-nous mieux profiter des centaines de milliers de croisiéristes, et accroître leurs dépenses lors de notre escale ?

Dans le concert concurrentiel mondial, parvenir à tirer plus de revenus du tourisme pour qu'il génère de l'activité, de l'emploi et de la richesse, nécessite que nous nous différenciions et que nous nous distinguions des autres. Nous devons et pouvons avoir un positionnement marketing territorial unique.

La Martinique est riche de ses paysages, de sa nature de ses plages. Elle est également riche de son histoire, de son peuple, de sa culture. Cependant ces caractéristiques ne sont pas l'apanage de la seule Martinique. Plusieurs destinations dans notre région bénéficient des mêmes avantages.

Par contre, notre rhum AOC, seul au monde à bénéficier de ce label de qualité, et Saint-Pierre sont des atouts uniques que nous sommes seuls à offrir au monde.

Notre rhum AOC, Saint-Pierre et la Pelée sont nos atouts majeurs.

C'est évident pour beaucoup, soit. Encore faut-il que cette évidence se traduise dans les faits par des marqueurs forts, visibles et reconnus à l'international.

Pour le rhum, nous oeuvrons pour positionner la Martinique comme la Capitale Mondiale du Rhum avec la construction de la Cité Mondiale du Rhum.

Du fait de la catastrophe et de la Montagne Pelée, Saint-Pierre bénéficie déjà d'une plus grande notoriété que la Martinique. Ainsi, faire de Saint-Pierre un atout majeur du tourisme revient à faire rayonner toute la Martinique.

Cette vision et l'ambition qui en découle nécessitent la mobilisation de tous les acteurs et pas seulement des Pierrotins et de la ville. La dimension à donner à Saint-Pierre et son éclat ne peuvent être portés par les seuls habitants et la seule ville.

Nous devons tous être des Pierrotins. C'est l'ensemble de la Martinique qui doit se mettre en mouvement pour faire sortir Saint-Pierre de sa gangue afin de la faire briller de nouveau.

Mettre en oeuvre cette vision doit en premier lieu se faire au bénéfice des habitants. C'est sur leur présence dans la ville, leurs activités et leur énergie que repose d'abord la dynamique à créer.

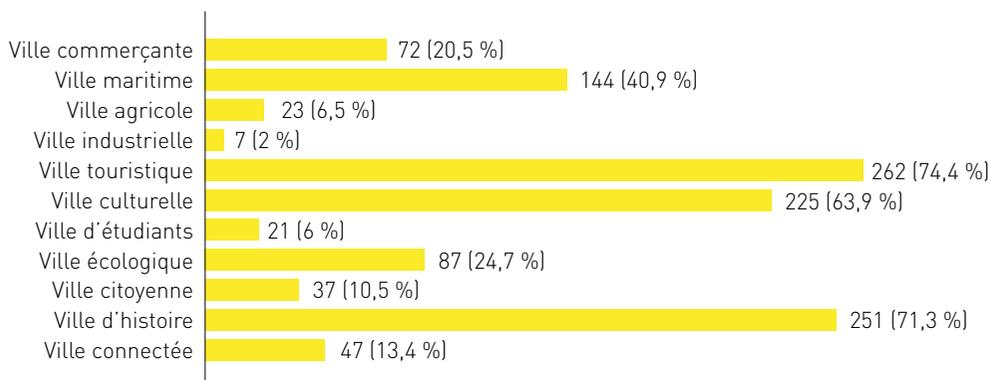
Au-delà, il importe aussi que l'ensemble de la Martinique s'engage. Politiques, institutions, acteurs économiques et citoyens doivent s'associer autour de cette ambition pour mener des projets communs. C'est ce mouvement qu'il faut mettre en oeuvre pour réussir cette grande ambition.

La population aussi se doit de se mobiliser pour Saint-Pierre. Le Puy du Fou rassemble des milliers de Vendéens bénévoles dans des spectacles pittoresques qui participent à l'authenticité du parc. Une mobilisation similaire pour mettre en lumière Saint-Pierre, le berceau culturel de la Martinique, est parfaitement à notre portée.

C'est ensemble que nous changerons de paradigme pour tourner la page de la tragédie et faire de Saint-Pierre la ville ardente de la Caraïbe.

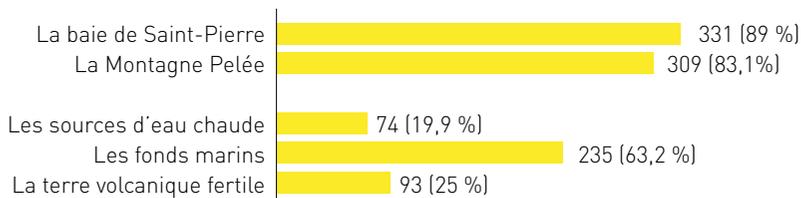
Annexe sondage

Parmi les propositions suivantes, selon vous quel type de ville devrait être Saint-Pierre demain ? (Trois réponses maximum) 352 réponses



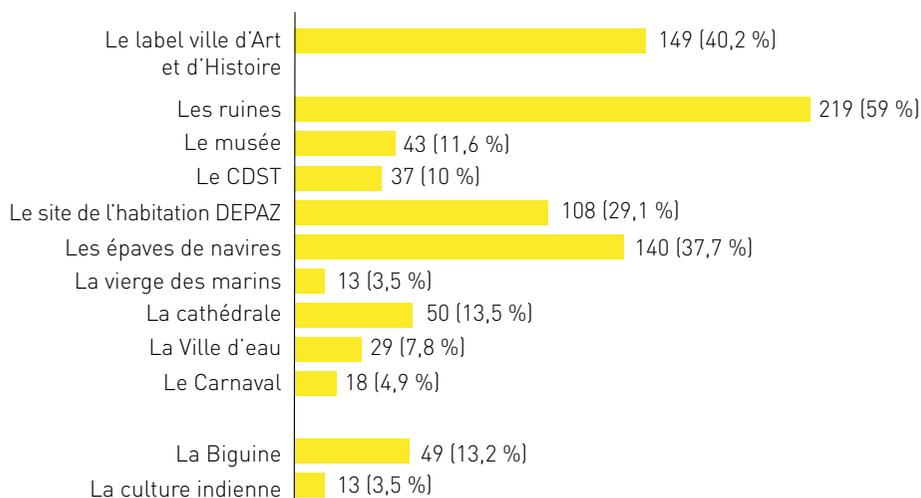
Quels sont selon vous les trois principaux atouts naturels de la ville de Saint-Pierre ?

372 réponses



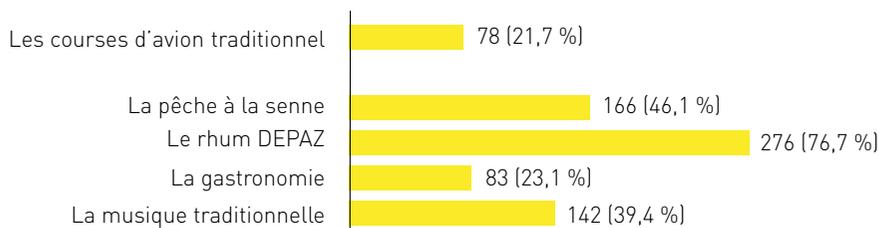
Quels sont selon vous les trois principaux atouts culturels de la ville de Saint-Pierre ?

371 réponses



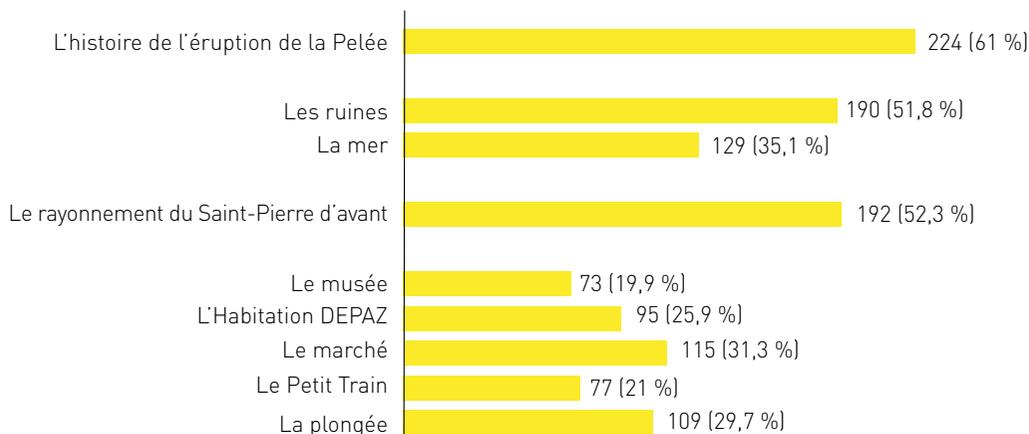
Quels sont selon vous les trois savoir-faire spécifiques de la ville de Saint-Pierre ?

360 réponses



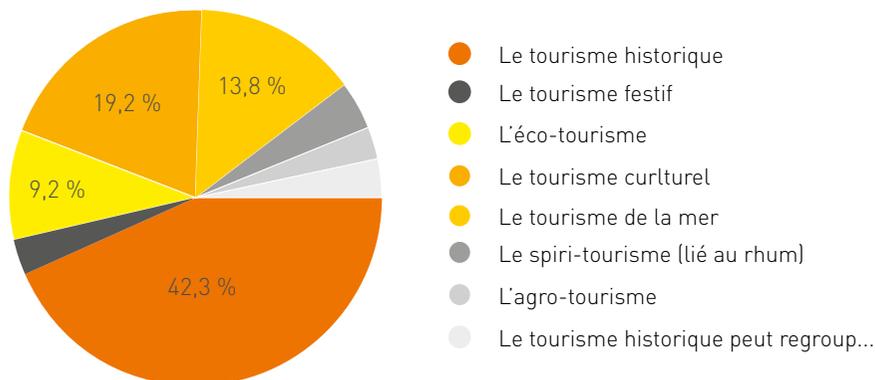
À votre avis, quels sont les atouts touristiques que doit mettre en avant la ville de Saint-Pierre ?

367 réponses



D'après vous, quel est le type de tourisme le plus intéressant à développer pour Saint-Pierre ?

369 réponses



Vous personnellement, seriez-vous prêts à participer bénévolement à des manifestations culturelles qui valoriseraient Saint-Pierre et son rayonnement ?

364 réponses

